

1 Synopsis

Ce qui était censée être une visite diplomatique un peu tendue semble très mal commencer : une tempête de sable vient d'éclater et tous les participants se sont jetés dans le bunker. Les quelques soldats présents se sont vite repris et ont fermés toutes les portes... mais personne n'a vraiment été présenté avant d'arriver dans le bâtiment clos. La cohue a heureusement rapidement cessé lorsque MOHAMED ABD AL-KADER a prononcé quelques mots bien trouvés. La visite diplomatique commence peut-être mal mais il y a encore possibilité de la rattraper.

2 Histoire

Voici (très) rapidement ce qui s'est passé depuis le début des événements...

	Année	Événement
1976	1976	L'ESPAGNE quitte le territoire du SAHARA OCCIDENTAL
1977		
1978		
1979	1979	Le MAROC, réclamant ces terres, entre en guerre contre la RÉPUBLIQUE ARABE SAHRAOUIE DÉMOCRATIQUE.
1980		
1981		
1982	1982	La RÉPUBLIQUE ARABE SAHRAOUIE DÉMOCRATIQUE est maintenant membre de l'UNION AFRICAINE, mais pas encore reconnue comme un état à part entière.
1983		
1984		
1985		
1986		
1987	1987	Le MAROC construit un mur afin de délimiter ses nouvelles frontières.
1988		
1989		
1990		
1991	1991	Un cessez le feu est négocié grâce entre-autres à l'ONU. La guerre du SAHARA OCCIDENTAL atteint maintenant les 16 000 morts.
1992		
1993		
1994		
1995		
1996		
1997		
1998		
1999		
2000		
2001		

3 Ton personnage : Mohamed Abd Al-Kader

Âge 28 ans (né en 1973)

Détails physiques Grand aux cheveux courts.

Possessions Lunettes, habits diplomatiques traditionnels.

Description du personnage par lui-même. Mon nom est MOHAMED ABD AL-KADER. L'histoire ne retiendra probablement pas grand chose de moi sinon ma position de conseiller d'un tyran. Et pourtant je ne fais que servir mon peuple. C'est comme cela, il faut apprendre à vivre avec : jamais l'histoire ne se souviendra de nous tels que nous étions. Ce qui compte n'est pas l'image que mes descendants auront de moi : ce qui compte, c'est comment vivrons ces descendants.

Mon peuple est celui de la RÉPUBLIQUE ARABE SAHRAOUIE DÉMOCRATIQUE. Cet état n'est pas reconnu internationalement, mais qu'importe : ce qui compte, c'est comment il vit. La terre de mon peuple est une des plus dure à vivre sur cette TERRE : le SAHARA, le SAHARA OCCIDENTAL pour être précis. Nous avons une culture du désert qui est à nous, une façon de vivre qui est à nous, des principes à nous. Il est important que nous conservions ces principes, qu'importe l'Histoire, qu'importe la reconnaissance internationale.

Le problème, c'est qu'un autre peuple désire cette terre qu'est le SAHARA OCCIDENTAL : celui du MAROC. Historiquement, il n'a rien à faire ici : le MAROC ne désire cette terre que parce que les lois internationales pourraient éventuellement la lui donner. Ce peuple ne cherche que le profit ! Il n'a que faire de nous autres. C'est donc avec tristesse mais devoir que je me dois de haïr le peuple marocain : ce qu'ils nous font n'est pas digne d'eux. Le problème est qu'ils sont beaucoup plus puissants que nous, tant militairement que politiquement. Notre seule chance est de les attaquer avant qu'ils aient la moindre autorisation pour riposter : peut-être arriverons nous à leur faire suffisamment peur pour qu'ils abandonnent l'idée de nous faire la guerre. Mais pour cela, il va falloir leur montrer que nous faire la guerre leur coûterais plus cher que ce qu'ils pourraient y gagner : les terres du SAHARA OCCIDENTAL.

Cela va faire près de dix ans que je me suis engagé fortement pour notre peuple. J'ai dû malgré moi acclamer le dictateur UBU NASSIM ABBAS. Je ne suis pas d'accord avec sa politique, ni avec ses idées, mais c'est un général qui

sait faire peur aux ennemis de notre peuple. Une fois ce conflit réglé, je ferais tout ce qui m'est possible pour qu'il abandonne son pouvoir et le redonne à notre peuple.

Je suis ainsi le conseiller d'un dictateur sans scrupule, qui est monté au pouvoir par ambition personnelle et non par conviction politique. C'est un *tyran*. Jusqu'alors j'ai tout fait pour modérer sa politique, pour que le peuple ne souffre pas trop de la dictature. Cette dictature est un mal nécessaire : du point de vue militaire, je le laisse faire ; mais je tente de le modérer du mieux que je peux quant à tout le reste.

Heureusement, cette phase de dictature peut maintenant changer : UBU NASSIM ABBAS a fait suffisamment de bruit pour que l'ONU refuse de se prononcer en faveur du MAROC comme elle était partie pour le faire. Du fait que cette situation soit principalement dû à une très mauvaise prise en charge de l'ancienne colonie espagnole qu'était notre terre, les ÉTATS-UNIS craignent que l'ESPAGNE soit forcée à intervenir dans le conflit, et donc eux avec par le jeu d'alliance de l'OTAN. Ils ont donc convoqué un diplomate chargé de partager le SAHARA OCCIDENTAL.

Le conflit peut se terminer très bientôt. Il suffit pour cela que le partage nous laisse avec largement de quoi vivre pour nous et tous nos descendant pour le siècle à venir. Le découpage qu'ils nous ont proposé partage le territoire en deux parties à peu près égales. C'est une blague de la part des ÉTATS-UNIS, qui ne comprennent décidément rien à ce conflit ! Le MAROC n'a moralement *aucun* droit sur cette terre ! Bien sûr, il faudra faire quelques concessions pour faire cesser le conflit, mais nous avons déjà si peu de surface pour cultiver !

Une base *minimum* est de nous donner les trois quarts du SAHARA OCCIDENTAL, c'est à dire diviser par deux la partie marocaine. Nous n'accepterons jamais en dessous, quoi qu'il arrive !

Pour faire accepter cette offre, il suffit de faire peur au diplomate. C'est là qu'intervient cette brute de UBU NASSIM ABBAS. Si j'arrive à lui faire faire suffisamment peur au diplomate américain, ce dernier devrait rapidement comprendre qu'un conflit est la dernière chose qu'il désire.

Le problème, c'est aussi que UBU NASSIM ABBAS risque de ne pas faire dans la dentelle... S'il déclare la guerre aux ÉTATS-UNIS, on est mal parti. Il faut juste leur faire comprendre que l'on veut éviter le conflit, et qu'ils auraient beaucoup à perdre s'ils nous obligent à faire la guerre.

Ça, c'est la théorie. Le problème, c'est que c'est notre dictateur UBU NASSIM ABBAS qui aura la parole et non moi. Il va donc falloir que j'arrive à le convaincre de me laisser parler en son nom, ou au moins que je puisse donner mon avis. C'est le problème avec les dictateurs — surtout lui d'ailleurs — : ils sont capricieux, et ne font preuve d'aucune stratégie autre que militaire. Il va falloir lui apprendre la subtilité j'ai l'impression.

Avec un peu de chance, mon peuple pourra être libéré dans quelques moi du joug du général UBU NASSIM ABBAS et de celui du MAROC...